

L'INDICATEUR

41

Septembre 2013

Tableau de bord de conjoncture

N° 63

Désormais, la conjoncture fait l'objet d'un suivi en continu sur www.pilote41.fr. Les graphiques sont mis à jour dès qu'une nouvelle donnée est disponible. Une analyse par grand thème et une synthèse sont publiées régulièrement. Ce sont ces textes qui sont regroupés ici afin d'en conserver la mémoire.

REBOND SURPRISE DE L'ACTIVITÉ AU 2ÈME TRIMESTRE

L'annonce par l'INSEE d'une croissance du PIB national de 0,5 % a étonné, voire fait douter de nombreux observateurs. Il avait en effet reculé de 0,2 % au cours de chacun des deux trimestres précédents. La production de biens et services et la consommation des ménages ont vivement accéléré.

Force est de constater que **l'activité départementale** n'est **pas restée en dehors** de ce mouvement. En effet le montant des **chiffres d'affaires** s'inscrit en **hausse de 11 %** par rapport au printemps 2012. Des valeurs moins élevées sont enregistrées dans le Centre (+ 7 %) et en France (+ 1,9 %).

Cette bouffée d'oxygène a regonflé le moral des entreprises, qui ont procédé à des **investissements très importants**. Leur montant est l'un des plus importants jamais constatés et il est **supérieur de 86 %** à celui du 2ème trimestre 2013. Sursaut dans la foulée pour les mises en chantier de **nouvelles surfaces de locaux d'activités**, mais dans certains secteurs seulement. Les **importations** se sont d'ailleurs **redressées**, dopées par la demande des entreprises et des ménages. Le recours à **l'intérim** a été **plus important**, tout en restant éloigné de ses valeurs d'avant le ralentissement économique. Notons par ailleurs que **l'utilisation du chômage partiel** reste tout-à-fait **contenue**.

Il ne faut cependant pas s'emballer ; la crise, qui est en réalité la manifestation d'une profonde mutation, n'a pas encore lâché prise. De fait, beaucoup de points noirs subsistent encore. Les **exportations départementales** ne sont **pas au mieux**, alors que celles de la France connaissent une embellie. La **construction de logements neufs poursuit sa décrue**, revenant à des volumes que l'on croyait oubliés depuis la période noire des années 80/90. En revanche on constate une légère reprise des transactions dans l'immobilier ancien (logements de plus de 2 ans).

La **montée du chômage** demeure l'élément le plus **préoccupant**. Le rythme annuel de **croissance** se situe toujours autour des **15 %** en Loir-et-Cher, plus élevé qu'en région ou en France. Le nombre des demandes non satisfaites a connu une augmentation particulièrement virulente entre fin mars et fin juin, consécutive aux **nouvelles destructions de postes** du 1er trimestre. Le Loir-et-Cher a en effet perdu encore près de 600 emplois au début de l'année. Sur un an, il présente toujours le plus mauvais bilan de la région (**1 900 emplois** salariés de moins). L'intérim explique à lui seul plus de la moitié de ces pertes. Néanmoins, le taux de chômage du Loir-et-Cher demeurerait au 31 mars significativement inférieur aux moyennes régionale et nationale.

La part des **chômeurs de longue durée** s'accroît nettement. L'augmentation du nombre de personnes en situation précaire transparaît par ailleurs dans celle du nombre des **bénéficiaires du RSA** : + 10 % en un an dans l'ensemble, + 13 % pour ceux qui n'ont aucune activité salariée. Les dossiers de **surendettement** sont un peu plus nombreux, mais l'évolution est limitée.

publié le 28/08/2013

Entreprises et activité économique

Net rebond des chiffres d'affaires et des investissements

Rebond technique ou amorce de reprise ? Il est trop tôt pour le dire. Mais au 2^{ème} trimestre, le montant des **chiffres d'affaires** des entreprises départementales a effectué un redressement très appuyé, en **hausse de 11,2 %** sur celui du printemps 2012. Un mouvement similaire, quoique moins marqué, est également enregistré dans le Centre (+ 7 %) et en France (+ 1,9 %). En **données cumulées** sur 4 trimestres, la tendance est elle aussi redevenue légèrement positive : + 2,3 % par rapport à la période antérieure (Centre + 1,1 %, France + 0,4 %).

Autre signe très encourageant, les **investissements** des entreprises se sont hissés à un **niveau exceptionnel**, s'inscrivant en **progression de 86 %** sur le 2^{ème} trimestre 2012. Le **cumul annuel** s'établit lui aussi en hausse de près de 7 %. Ces résultats sont très supérieurs à ceux de la région et davantage encore à la France où ils sont au contraire en recul de 4 %. Parmi ces investissements, ceux qui concernent les **locaux d'activités** ont pris une part active. En effet, les **nouvelles surfaces mises en chantier dépassent de 76 %** celles du 2^{ème} trimestre 2012 (l'un des plus faibles totaux cependant). Ce sursaut ne suffit pas néanmoins pour effacer les faibles volumes antérieurs et le cumul sur 12 mois est inférieur de 7 % au précédent, alors que l'évolution est très légèrement positive dans la région (+ 6,8 %) et le pays (+ 1 %). Certains secteurs sont toujours très en retrait (bureaux, industrie). En revanche le commerce, l'artisanat, l'agriculture et le secteur social bénéficient d'une bonne dynamique.

Les **exportations de marchandises** (hors matériel militaire) n'ont pas profité du mouvement. Elles sont en **repli de 11 %** par rapport au 2^{ème} trimestre 2012 ; ce résultat est nettement défavorable au vu de celui du Centre (- ,4 %) et surtout de la France (+ 8 %). Les **importations** sont en revanche **supérieures de 3,5 %** à leur niveau du printemps 2012 (région : + 1,6 %, France : + 14,6 %). Les **données cumulées sur 12 mois** sont encore très impactées par les précédents résultats ; les flux sont en repli (de 4 à 5 %) en Loir-et-Cher, en hausse dans le Centre et davantage encore dans le pays. Seule activité qui semble pour l'instant très dynamique, tant à l'import qu'à l'export, la construction aéronautique et ses corollaires (dont les instruments de mesure et de navigation).

Au 30 juin, le **taux de couverture** global est de 89,8 %

pour le Loir-et-Cher, contre 103,1 % dans le Centre et 85,8 % en France.

Le surplus d'activité s'est accompagné d'une **légère reprise du recours à l'intérim** (5% de plus qu'au 2^{ème} trimestre 2012). Le **cumul annuel** se situe cependant encore assez nettement **en retrait** (- 6 %).

Le **recul de la création d'entreprises** se confirme. Une **trentaine d'inscriptions de moins** qu'au printemps 2012 pour les ressortissants de la **CCI**, plus d'une **cinquantaine de moins** pour ceux de la **CMA**. Le **cumul annualisé** est quasiment stable pour les premiers ; en revanche, il accuse un **repli d'une centaine d'unités** à celui de la période antérieure **pour les seconds**. Les données définitives des radiations montrent une très légère tendance à la hausse dans les deux cas.

Les entreprises ont consommé environ **10 950 heures de chômage partiel** en 3 mois (données provisoires). La mesure est donc toujours assez peu utilisée, surtout si on compare avec les contingents d'heures en 2009. La **part des cotisations non recouvrées** à l'échéance par l'Urssaf s'établit au 30 juin à 1,68 %, soit 0,12 point de moins qu'un an plus tôt. A première vue, on pourrait en conclure que la situation financière des entreprises est peu dégradée. En réalité, l'URSSAF recense un nombre important de sollicitations de délai de paiement. Les dirigeants anticipent mieux d'éventuels accidents de trésorerie qu'au début de la crise.

publié le 28/08/2013

Mise à jour 09/09/2013

Emploi et Marché du travail

Les pertes d'emplois se sont poursuivies au 1er trimestre 2013

Sur la lancée des trimestres précédents le Loir-et-Cher a **perdu encore de nombreux postes** de travail au **1er trimestre 2013**, selon les premiers résultats (encore provisoires) de l'URSSAF : environ 580 en données corrigées des variations saisonnières. A noter que les données du dernier trimestre 2012 ont été revues malheureusement à la hausse (- 610, soit 50 de plus que la première estimation). **L'intérim** a été une nouvelle fois **le plus atteint** (300 salariés de moins en trois mois), mais la construction est également de plus en plus touchée (- 170, soit - 2,3 %).

Sur un an, la tendance est inchangée par rapport à la précédente avec la **destruction de 1 900 emplois, plus mauvais résultat** de la région Centre - 2,5 %). Plus de la moitié de ce débours est imputable à l'intérim. Seuls les

services (hors hôtelscafés- restaurants) ont réussi à créer une centaine de postes.

La **zone d'emploi de Blois** (nouveau découpage) affiche une nouvelle fois les plus lourdes pertes en valeur absolue de la région, - **1 150 emplois sur 12 mois**, dont près de 500 sont dues à l'intérim et plus de 250 au commerce ; cela représente une baisse de 2,4 %. Néanmoins, le taux de chômage de la zone est toujours largement inférieur à la moyenne régionale (voir sous-thème marché du travail). La zone de Vendôme a perdu 370 postes (- 2,6 %), tandis que celle de Romorantin est un peu moins atteinte (- 170 postes, - 1,6 %).

publié le 28/08/2013

La courbe du chômage ne décélère pas

Le département bénéficie toujours d'un niveau de chômage moins élevé qu'ailleurs. En effet, au 31 mars 2013, le **taux de chômage** du Loir-et-Cher s'établit à **9,5 % (+ 1,2 point en un an)** contre 9,9 % pour la région (+ 1 point) et 10,4 % pour la France (+ 0,9 point). Pour les 3 principales **zones d'emploi** (selon le nouveau découpage), les taux sont de 9,1 % dans celle de Blois (+ 0,9 point), 9,4 % dans celle de Vendôme (+ 1,5 point) et 10,4 % dans celle de Romorantin (+ 1 point).

En revanche, la situation semble se dégrader un peu plus rapidement. Au **30 juin**, le Loir-et-Cher compte **15 069 demandeurs de catégorie A** (n'ayant pas travaillé le mois précédent l'inscription) en données corrigées des variations saisonnières. L'augmentation a été particulièrement forte avec 630 chômeurs de plus en 3 mois (+ 4,4 %). En **rythme annuel, la hausse s'établit à + 15 %** ; pour la première fois depuis longtemps, elle n'est pas plus élevée qu'au trimestre précédent. Elle est toujours plus soutenue que dans le Centre (+ 12,2 %) et la France (+ 11,3 %). **23 233 demandeurs** sont recensés pour l'ensemble des **catégories A, B et C** (toujours en données corrigées) ; là encore, le rythme annuel s'est stabilisé dans le département, + 10,9 % (Centre : + 9,6 %, France : + 9,2 %).

Un nouvel **écart** s'est creusé **entre hommes et femmes** ; il est de 2,8 points au détriment des premiers (+ 16,5 % en données brutes pour la catégorie A sur un an). L'accroissement du chômage masculin concerne davantage les arrondissements de Vendôme et Romorantin (pas loin de + 20 %). Ce dernier est celui qui souffre le plus (+ 18,3 % en un an globalement), alors que le Blaisois voit son rythme s'amenuiser un peu (+ 13,9 %).

L'évolution pour les **jeunes** est plus défavorable en Loir-et-Cher que dans les territoires de référence (+ 14,5 %, contre + 10,8 % dans le Centre et + 9,4 % en France. Le Vendômois est spécialement atteint par le phénomène (+ 31 %). En Romorantinais, ce sont les seniors (+ 21 %).

La contraction du marché de l'emploi continue de peser sur la durée du chômage, qui ne cesse de s'allonger. Sur 12 mois, le nombre des **demandeurs inscrits depuis plus d'un an s'est accru de 27,4 %**, niveau proche de la moyenne régionale mais plus élevé que celle de la France (+ 21,6 %).

Le nombre des **nouvelles inscriptions** continue de se contracter : 8,3 % de moins qu'au 2ème trimestre 2012 en Loir-et-Cher.

Dans le Centre et en France, le repli est à peine marqué. En **données cumulées** sur 12 mois, le total surpasse toutefois le précédent en Loir-et-Cher (+ 3,5 %) et dans le Centre (mais il est inférieur en France). Les **sorties sont également en retrait**, -3,7 % par rapport au printemps 2012 (légère augmentation dans les territoires de référence. Le **cumul annuel** est un peu inférieur au précédent (- 1,8 %).

publié le 28/08/2013

Emploi et Marché du travail

Les offres d'emploi en chute libre

Pôle emploi a collecté 3 016 **offres d'emploi** entre le 1er avril et le 30 juin, soit **32 % de moins** qu'au 2ème trimestre 2012. Cette chute est plus importante que dans le Centre (- 20 %) et en France (- 16 %). En **cumul annuel**, le total s'inscrit en repli de 12 % pour le Loir-et-Cher et de 16 % pour les territoires de référence.

En revanche les **embauches comptabilisées par l'URSSAF** (hors intérim) s'inscrivent en nette progression : **13 % de plus** qu'au printemps 2012. Ce mouvement

concerne essentiellement les cafés-hôtels restaurants (emplois saisonniers pour la plupart) et les services, tandis que les recrutements sont en fort repli dans l'industrie.

publié le 28/08/2013

Hôtellerie de tourisme

Juin 2013 : la fréquentation est en léger recul

La **fréquentation** hôtelière cumulée sur les 6 premiers mois de l'année 2013 est **en deçà de celle observée en 2012** (baisse de 1 % des nuitées).

Globalement, le **Loir-et-Cher résiste mieux que les autres départements de la région** grâce à la clientèle étrangère qui progresse de 15 %.

En cumul à fin juin 2013, le **taux d'occupation moyen** est en **recul de 1,2 point** (- 1,5 point en région Centre). Il s'établit à **47,1 %** contre 51,6 % en région Centre.

publié le 28/08/2013

Conditions de vie

Les mises en chantier de nouveaux logements de plus en plus réduites

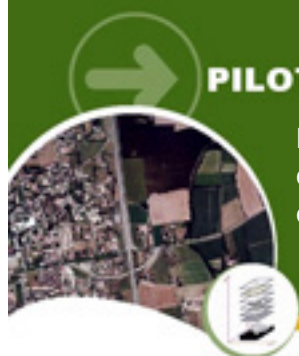
Il faudra plusieurs trimestres de croissance de l'activité pour que les ménages reprennent confiance et se remettent à construire. De surcroît, le parc de logements à acquérir est étendu et permet de trouver une solution adaptée à ses besoins. D'ailleurs, le montant des **transactions immobilières** montre une **légère reprise du marché** au 2ème trimestre : + 2,3 % par rapport au printemps 2012. Le cumul annuel se situe toutefois toujours très largement en-deçà du précédent (- 26 %). La **construction neuve** continue pour sa part à **se contracter**. Comme au 1er trimestre, les permis de construire n'ont pas été concrétisés à la hauteur de ce qu'ils laissaient entrevoir. On compte **266 réalisations seulement**, l'un des plus faibles totaux enregistrés (27 % de moins qu'au printemps 2012). L'individuel est en chute, mais le collectif est quasiment absent ! En **cumul annualisé**, la baisse ne cesse de prendre de l'ampleur : - 30 % (- 56 % pour le collectif). Le repli est plus mesuré pour l'ensemble de la région (- 15 %). Aucune amélioration n'est à espérer prochainement, les nouveaux permis délivrés apparaissant de nouveau en net repli.

Au 31 mars, le Loir-et-Cher compte 8 222 **bénéficiaires du RSA**, soit **9,8 % de plus** en un an. L'augmentation a été particulièrement soutenue au 1er trimestre (+ 4,6 %), alors qu'elle était plus modérée dans les territoires de référence. Le rythme annuel est en conséquence sensiblement plus élevé que dans le Centre (+ 6,9 %) et le pays (+ 5,6 %).

L'écart s'est de nouveau creusé entre les différentes catégories. Les rangs des bénéficiaires sans aucune activité (socle seul) se sont accrus de près de 13 %, contre + 3 % et + 6,6 % pour les deux autres catégories.

Au 1er semestre 2013, la commission de **surendettement** a examiné **564 nouveaux dossiers**, soit **18 de plus** qu'au cours de la même période de l'année antérieure (+ 3,3 %). L'augmentation est plus mesurée dans le Centre (+ 1,1 %), alors que le repli se poursuit en France (- 3,7 %). En **cumul annualisé**, les évolutions sont assez faibles : - 2,6 % en Loir-et-Cher, - 0,4 % en région et - 3,3 % pour le pays.

publié le 28/08/2013



PILOTE41

Retrouvez l'ensemble des éléments ayant trait à la conjoncture (suivi permanent, enquêtes de conjoncture, chiffres-clés actualisés en continu) sur [http://www.pilote41.fr/economie-et-conjoncture/observatoire de la conjoncture](http://www.pilote41.fr/economie-et-conjoncture/observatoire-de-la-conjoncture)

Réalisé avec le concours financier du Conseil Général

Directeur de la publication : Alain QUILLOUT

Conception / réalisation : Observatoire

Publication électronique - Dépôt légal à parution - ISSN N° 2267-5159